

# PARCOURS AU TRAVERS DES PATRIMOINES

dans les Plus Beaux Villages de Wallonie



## SAINT-REMY-GEEST (Jodoigne)



Une publication de la  
Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie

# SAINT-REMY-GEEST

## Paysage et silhouette villageoise



Saint-Remy-Geest, situé en Hesbaye brabançonne, réunit toutes les composantes paysagères qui font la singularité de cette région agricole : un relief doucement ondulé, quelques vues ouvertes, des plateaux aux sols fertiles composés de limon, ainsi qu'une structure villageoise historiquement groupée.

Allongé le long du versant d'**adret** (versant exposé au sud/au soleil), le village s'est établi sur un site témoignant d'un subtil dialogue entre l'homme et le paysage. Son implantation permet d'épargner les

terres cultivables du plateau et des hauts de versants, et d'offrir ainsi des échappées vers l'horizon. Le village profite également d'un bon **ensOLEILlement** et d'un accès direct à l'eau : à proximité, le ruisseau Hussompont alimente le Chebais qui se déverse dans le Gobertange. L'ensemble se jette ensuite dans la Grande Gette. Implanté en **contrebas du versant**, il profite par ailleurs d'un abri naturel qui le préserve des vents dominants. La **végétation** arborée, quant à elle, ponctue les paysages : elle s'observe le long du cours d'eau en fond de vallée, ou en lisière des premiers jardins et vergers attenants aux habitations.

Les points de vue les plus saisissants se dévoilent depuis les versants d'ubac (versants exposés au nord) à plus faible pente, qui offrent des échappées visuelles sur le village : **l'église**, implantée sur la **crête militaire**, entre le bas et le haut de versant, s'y impose comme un point d'**appel visuel**. En contrepoint, certains endroits de Saint-Remy-Geest, comme le cimetière ou la rue Basse Voie, ouvrent des perspectives plongeantes sur la



vallée et sur la « petite Hesbaye brabançonne ». Au nord-est, les **marais de Genville** dessinent une dépression humide vouée aux pâtures, apportant une respiration dans le modèle du paysage.

Dans la **vallée blanche**, la géologie affleure dans les paysages bâtis. La pierre locale de **Gobertange**, calcaire gréseux d'un blanc lumineux, a façonné routes, églises, logis, étables et granges et signe la silhouette villageoise (voir en page 5).



### Marais de Genville

Au creux du vallon du Chebais, le marais de Genville est la plus ancienne **réserve naturelle** de **Natagora** dans le Brabant wallon. Crée en **1976**, elle s'étend sur **1,6 hectare** et abrite une **mosaïque de milieux humides** : bois marécageux, prairies humides, roselières (roseau, populage des marais). La Trislaine, petit ruisseau qui y prend sa source, accueille également le cresson de fontaine et la menthe aquatique.

Ce site remarquable offre refuge à une **faune variée** : fauvettes aquatiques, sarcelle d'hiver, bécasses des bois, rat des moissons ou encore collier de corail (papillon), agrion nain (libellule) ou petite biche (coléoptère). Entourée de haies vives (aubépines et sureau) et de saules têtards, la réserve est soigneusement entretenue par des bénévoles pour en préserver la richesse écologique.



# SAINT-REMY-GEEST

## Paysage intérieur : Atmosphère et espaces-rues



### Morphologie villageoise

Le noyau traditionnel est structuré autour de **deux axes parallèles** à la pente du versant : le chemin des Carriers en partie supérieure, traversant le village de part en part pour joindre Mélin à Lumay ; et la rue Basse Voie/ rue de l'Ecole en partie inférieure. Quelques **voies transversales**, comme la rue Basse Hollande (qui connecte le village à Jodoigne), relient ces deux axes principaux et filent vers le fond de vallée, animé de prairies, bosquets et anciens vergers.

Les habitations sont réparties le long de ces voies principales, autrefois majoritairement empruntées par les nombreux **cultivateurs** ou **maîtres carriers** pour exporter leurs marchandises. En effet, depuis l'exploitation semi-industrielle de la pierre de Gobertange, le village a fourni un grand nombre de tailleurs ou maîtres carriers, comme l'évoque d'ailleurs le toponyme « Chemin des Carriers ».

Autour de cette auréole villageoise traditionnelle, se sont formées plus récemment, le long des différents axes aux sorties du village, des urbanisations post-industrielles (dites « en ruban »).



### Configuration des espaces-rues et de la Place de Saint-Remy-Geest

En pente légère, placée sur un replat en bas de versant, la **place pavée** du village est ponctuée d'un lampadaire stylisé de la fin du 19<sup>e</sup> siècle ainsi que d'un **tilleul** cerclé d'un muret de pierre. Sacré, il était traditionnellement planté au centre de la localité (abords des églises, chapelles, places) et accueillait les foules et les débats à l'ombre de son feuillage. À Saint-Remy, il fut planté en 1980, pour commémorer les 150 ans de l'indépendance de la Belgique.



Les pavés de la place filent vers les rues attenantes et confèrent authenticité et harmonie au cœur de village. L'harmonie générale des **espaces-rues** est également due à la bonne conservation des implantations, à la constance des

gabarits, à l'unité de couleur due à l'emploi de la pierre, à laquelle s'adjoint la brique régionale, tant dans les élévations que pour les revêtements des trottoirs et cours.

Le chemin des Carriers et la rue Basse Voie, notamment, présentent d'**intéressantes séquences urbanistiques**. Le logis y est soit perpendiculaire à la voirie, soit parallèle et mitoyen en retrait avec des annexes perpendiculaires. Les différentes configurations et articulations du logis, des étables et de la grange éventuelle offrent une grande variété d'implantations du bâti par rapport à la voirie, alternant pignons à front de rue et façades en retrait de petites cours pavées.

### La pierre de Gobertange et la Vallée blanche



Le sol des hauts de versants et plateaux est constitué d'une terre sablo-limoneuse fertile, favorable à l'activité agricole qui s'y développa du Moyen Âge jusqu'à nos jours. Mais la richesse la plus prestigieuse vient de la roche sous-jacente calcaire. Le village de Saint-Remy-Geest est situé dans la **vallée du Gobertange**. Un **hameau** du même nom dépendant de Mélin (le village voisin) jouxte l'auréole villageoise de Saint-Remy-Geest. Le nom de Gobertange a été donné à la **pierre de construction calcaire** que l'on trouve dans le sous-sol. Cette roche sédimentaire trouve son origine il y a environ 45 millions d'années (Tertiaire, Éocène, Bruxellien). Extraite dans la vallée depuis le Moyen Âge, elle pare de ses tonalités chaudes et lumineuses nombre de maisons de Saint-Remy-Geest et des localités environnantes, d'où l'appellation de « **Vallée blanche** » pour désigner ces villages.

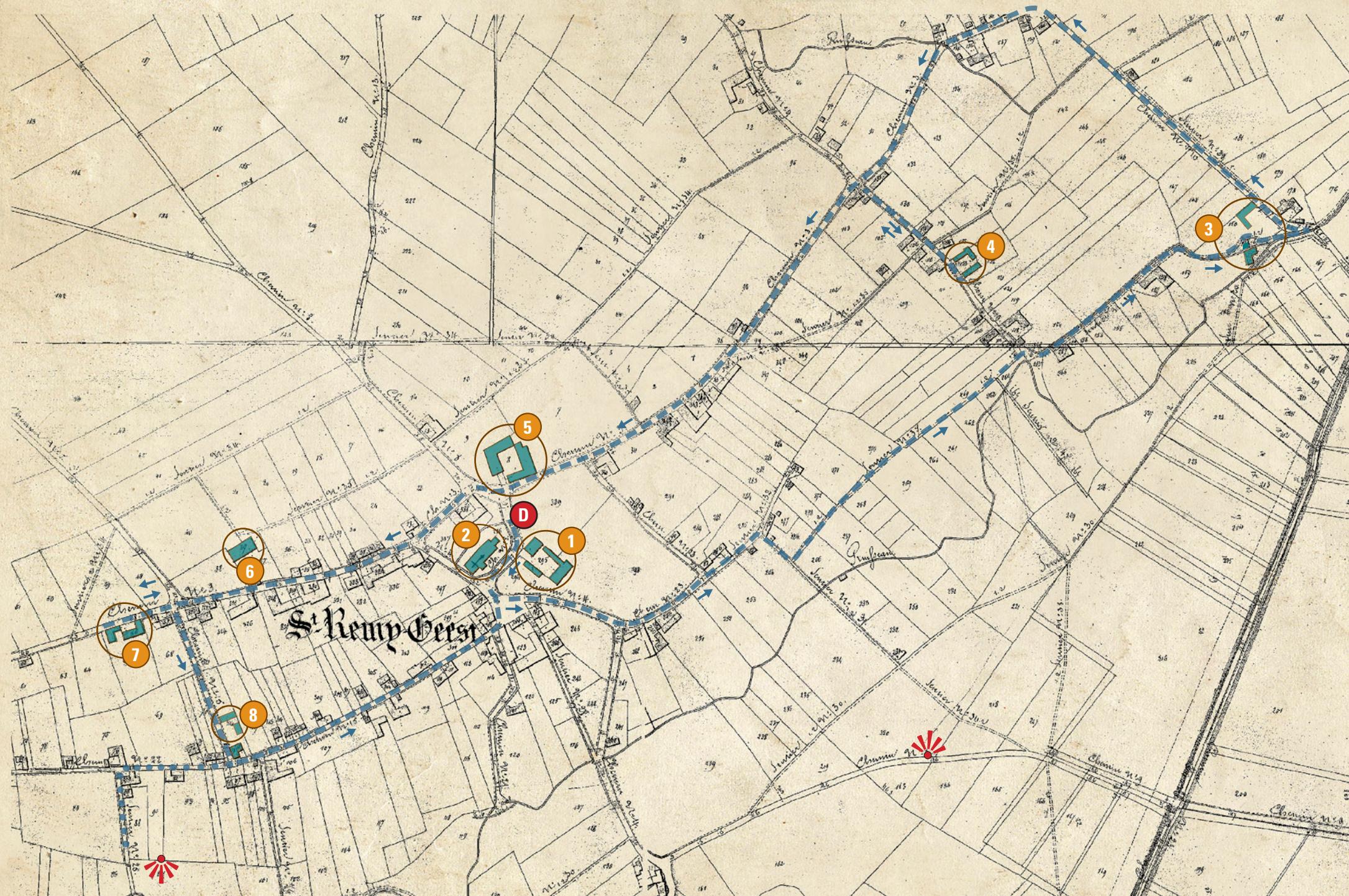
Les pierres de bonne qualité étaient exportées vers les **grandes villes belges**, sur des édifices de renom tels que les Hôtels de Ville de Bruxelles et Louvain, la Halle aux draps d'Ypres ou encore la Cathédrale Saints-Michel-et-Gudule à Bruxelles. Tandis que les « moins bonnes » pierres permirent, aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, de construire « en dur » pour les manouvriers, agriculteurs et tailleurs de pierre locaux, en remplacement des maisons en bois et chaume maintes fois détruites lors des différents conflits.



À partir de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, cette pierre cohabitera avec la **brique rouge** développée à cette époque dans la région. Cette dernière permettra alors réfections de façades, agrandissements ou rehaussements, comme cela se lit parfois en pignon.

Initialement, les moellons de Gobertange étaient **chaulés** afin de les protéger. Les rues de Saint-Remy-Geest étaient donc **blanches** jusque dans les années 1960. Par la suite, les anciennes fermes furent progressivement rénovées et leurs enduits décapés.

De la coexistence de cette pierre blanche avec la brique rouge régionale naquit une **palette de textures et de teintes** qui confère au village et à la région ce visage si caractéristique.



### 1. Cense Bivort (fin du 17<sup>e</sup> siècle) – Rue de la Cense Bivort 1



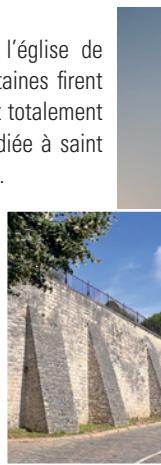
En contrebas de l'église, dans la courbe de la voirie, s'élève une imposante **ferme clôturée** en moellons de Gobertange, remontant à la **fin du 17<sup>e</sup> siècle** et réaménagée par la suite. Ses volumes harmonieux regroupent l'ensemble des fonctions agricoles d'antan : logis, fournil, dépendances, étables sous fenil, grange et porcheries. Le **corps de logis**, couvert d'un toit à coyau en tuiles (dispositif consistant en une cassure dans le bas du toit de façon à écarter les eaux de pluie des façades avant la généralisation des gouttières), présente deux niveaux surmontés d'un comble et témoigne, par la diversité de ses baies et linteaux, des transformations successives du 18<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle. Dans la cour, l'**ancien fournil** et le **puits** rappellent l'autonomie de la ferme, tandis que les **étables** et la **grange** imposent encore leur présence.

Les **jardins potagers**, que l'on découvre depuis le parvis de l'église, s'étirent paisiblement vers la place et apportent une note végétale agréable. L'appellation «cense Bivort» fait écho à **Alexandre Bivort**, fils d'un industriel de Jumet qui, dès **1833**, installa dans le village une vaste pépinière de 200.000 jeunes arbres issus de la pépinière de Louvain. Il y développa de nouvelles variétés de poiriers devenues célèbres dans le monde entier. Si ses collections ont été dispersées, Saint-Remy-Geest conserve encore aujourd'hui une atmosphère unique, entre patrimoine bâti et héritage horticole. Bénéficiant d'un ensoleillement optimal, les murs de soutènement des jardins-potagers présents le long de la rue de l'Ecole ont récemment été agrémentés de pieds de vigne sur initiative villageoise.

### 2. Eglise Saint-Remy (1760 - 1798)

Comme de nombreuses églises de village de la région, l'église de Saint-Remy-Geest était en mauvais état au 17<sup>e</sup> siècle. Certaines firent l'objet de reconstructions partielles alors que d'autres furent totalement reconstruites, comme ce fut le cas ici pour cette église dédiée à saint Remy, évêque de Reims qui baptisa Clovis à la fin du 5<sup>e</sup> siècle.

L'édifice actuel, entièrement paré de pierres de Gobertange, fut reconstruit **entre 1760 et 1798** dans un **style classique** typique de l'époque. Arborant lignes épurées et sobriété à l'extérieur comme à l'intérieur, l'édifice trône fièrement sur le versant dominant la vallée sur laquelle son cimetière offre un large panorama. Encerclant l'église et le cimetière, un **imposant mur** en pierres de Gobertange calibrées, épaulé de **contreforts**, renforce la prestance de l'ensemble religieux au sein de l'espace-rue et de la localité.



En façade, certains détails captent l'attention. À commencer par l'élévation principale, rythmée par une tour à courte flèche, et percée d'un portail à anse de panier avec clé sculptée d'une tête d'ange. Ou encore l'entrée latérale secondaire en élévation sud, richement décorée de motifs floraux et de rosaces, et dotée d'une petite porte d'entrée en bois sculpté illustrant saint Remy. Enfin, un détail plus fonctionnel tel ce repère en fonte jouxtant le bas du portail d'entrée, sur la gauche, avait pour fonction de renseigner l'altitude du promontoire sacré par rapport au niveau de la mer : « 92,249 m(ètres) ».

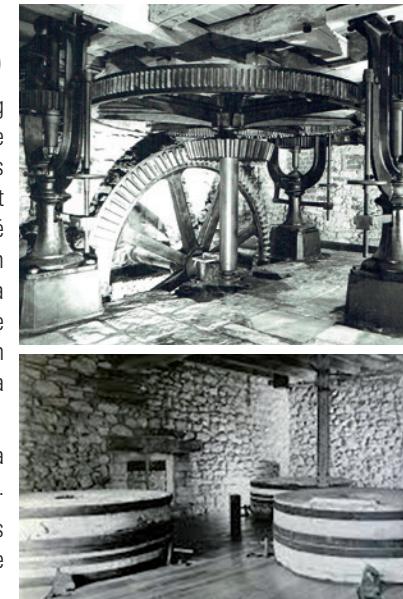
Intégré au réseau «*Églises ouvertes*», l'intérieur de l'édifice laisse notamment entrevoir un chemin de croix du céramiste G. Taeymans, une peinture du baptême de Clovis par saint Remy datant du 18<sup>e</sup> siècle ainsi qu'une peinture représentant la vierge à l'enfant datant de la fin du 16<sup>e</sup> siècle.

### 3. Ancien moulin de Genville (2<sup>e</sup> moitié du 18<sup>e</sup> siècle) – Rue du Moulin de Genville 15 (Monument et site classés)

À l'extrémité est du village, isolé dans sa prairie avec son étang de retenue et son bief bordant le ruisseau de Genville, se dresse **l'ancien moulin banal** des seigneurs de Mélin ; « banal » car les habitants avaient le droit et l'obligation d'y moudre leur grain moyennant redevance au seigneur-propriétaire. Ruiné par les guerres et abandonné vers 1577, il fut relancé, successivement en moulin à huile, puis en moulin à farine en 1843. L'ensemble se compose de plusieurs bâtiments de la **2<sup>e</sup> moitié du 18<sup>e</sup> siècle**, principalement bâtis en moellons de calcaire gréseux, jadis blanchis, et articulés autour d'une cour pavée. Le moulin n'est plus exploité depuis 1947 et seuls quelques éléments liés à sa fonction d'antan subsistent.

À l'intérieur du logis rénové entre 1972 et 1981 par l'architecte H. Lust, la machinerie et les deux paires de meules sont par exemple encore en place.

De nos jours, le moulin lui-même, son jardin et les prairies attenantes bénéficient d'une protection en étant classés au patrimoine comme monument et site.



### 4. Porche-colombier (années 1980 sur un ensemble du 18<sup>e</sup> siècle) – Rue de la Vanne 12

Dans la perspective de la rue de la Vanne, marquant l'entrée d'une ancienne ferme du 18<sup>e</sup> siècle, se dresse un **porche-colombier** des années 1980 respectant la typologie des porches typiques de la région. En Hesbaye brabançonne, le porche est l'élément principal dans l'organisation de la ferme dite « en carré » et représente, avec la grange, un élément architectural emblématique des **grandes censes** de la région. Le porche jouait le rôle de signal dans le paysage.

Destiné à l'élevage des pigeons, le colombier est ici reconnaissable par les petits orifices présents au-dessus de la porte. Privilège réservé à la noblesse et aux abbayes, le « **droit de colombier** » sera autorisé aux fermiers après la Révolution française. Le pigeon était élevé pour sa chair mais aussi pour l'engrais de qualité issu de la colombe (fientes). La taille du porche ainsi que le nombre de pigeons qu'il abritait proclamait, aux yeux de tous, la richesse du propriétaire et la prospérité du domaine.





## 5. Ferme clôturée

### (17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, remaniée aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles) Chemin des Carriers 69

Au croisement du Chemin des Carriers et de la rue de la Cense Bivort, cette ancienne ferme en quadrilatère témoigne de la longue histoire rurale de Saint-Remy-Geest. Remontant aux **17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles**, puis **remaniée aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles**, elle regroupe plusieurs volumes en moellons de Gobertange et briques régionales, organisés autour d'une vaste cour carrée ouverte au sud par un porche.

La lecture des façades met en évidence des évolutions successives du bâti, liées aux usages, aux matériaux disponibles et aux styles de chaque époque.

Dans le fond de la cour, le **logis**, autrefois blanchi à la chaux et posé sur de hautes caves, a été rehaussé d'un demi-niveau en brique au 19<sup>e</sup> siècle. Le côté gauche révèle un noyau du 17<sup>e</sup> siècle, par son haut soubassement chanfreiné, une porte à petite moulure prismatique aux impostes et bases ou encore une ancienne fenêtre à croisée. Le côté droit de la façade y compris la porte d'entrée à traverse illustre, par la régularité et le linteau cintré, l'apport de la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle. La porte d'entrée est précédée d'un perron à volées latérales. À l'est, la **grange** du 18<sup>e</sup> siècle offre à rue un mur pignon débordant à épis de briques ; côté cour, elle s'ouvre par une large porte charretière à arc surbaissé et par une porte piétonne en anse de panier. En retour d'équerre, faisant face au logis, **étables et dépendances** referment la cour vis-à-vis de l'espace-rue. Le flanc ouest du quadrilatère a été aménagé en terrasse et jardin d'agrément. Dans le talus voisin, perceptible depuis la voirie, l'entrée d'une ancienne **glacière** subsiste, discret témoin des pratiques de conservation d'autrefois.



## 6. Ancien presbytère (18<sup>e</sup> siècle)

### Chemin des Carriers 91

L'ancien presbytère de Saint-Remy-Geest se loge dans une **volumétrie haute** et emmurée du **18<sup>e</sup> siècle**.

Accessible par une allée pavée et par un escalier en pierre de Gobertange, ce grand logis, bas à l'origine, fut rehaussé d'un niveau au 19<sup>e</sup> siècle.

**Tout de briques** régionales vêtu, il se distingue du bâti villageois, majoritairement en pierre de Gobertange. En façade, **style classique**, symétrie dans les ouvertures et détails ponctués d'insertions en pierre de Gobertange (encadrements de baies, bandeau continu, montants d'angle harpés) renforcent l'origine notoire du résident et l'élégance de l'édifice. Ce statut est renforcé par le positionnement de la construction en retrait de l'espace public et en léger contre-haut d'un jardin clos par une grille.

## 7. Ferme en ordre dispersé

### (fin du 18<sup>e</sup> siècle, début du 19<sup>e</sup> siècle) Chemin des Carriers 100

Cette **ferme** « en ordre dispersé » date de la **fin du 18<sup>e</sup> siècle, début du 19<sup>e</sup> siècle**.

Autour d'une cour pavée, s'articulent des volumétries en Gobertange marquées par des adaptations successives, témoin des nécessités fonctionnelles de chaque époque : un **corps de logis** de 5 travées de fenêtres ; une **étable** en retour d'angle gauche ; d'anciennes **porcheries** au nord, tenues à l'écart des autres fonctions par précautions d'hygiène (éviter la propagation des maladies - peste porcine - au reste du bétail). À l'ouest, l'intéressante **grange** en large du 19<sup>e</sup> siècle mêle moellons de Gobertange, briques et pignon avant à **pans-de-bois** (le dernier du village). Elle a récemment été rénovée dans le plus grand respect de la structure d'origine et réhabilitée en logement.



## 8. Ferme « en L » (19<sup>e</sup> siècle sur un noyau du 18<sup>e</sup>) - Rue Basse Voie 25

Cette **ferme « en L »**, **en ordre lâche**, entièrement bâtie en moellons de Gobertange date surtout **du 19<sup>e</sup> siècle** mais repose **sur un noyau du 18<sup>e</sup>**. À l'angle de la rue, on retrouve l'ancien **corps de logis** d'un niveau et demi couvert d'une toiture à deux versants avec croupe droite. Sa façade principale est rythmée par quatre alignements verticaux d'ouvertures rectangulaires (travées) ; à l'étage, l'appui de fenêtre forme un bandeau continu qui unifie la lecture. Sur le flanc droit, une fenêtre à linteau légèrement cintré rappelle le 18<sup>e</sup> siècle.



À l'arrière, articulés autour d'une cour pavée, les **anciennes dépendances « en U »** ainsi qu'un **second logis plus récent** ont été entièrement réhabilités en logement.

# Saint-Remy-Geest Autrefois

## 1. La place villageoise



## 2. La basse voie



## 3. Vue du village



# ADRESSES UTILES

## Maison de l'Urbanisme des Plus Beaux Villages de Wallonie

Rue Haute, 7 - 5332 Crupet

T. : +32 (0)83 657 240 - [beauvillages.be](http://beauvillages.be)

## Agence Wallonne du Patrimoine (AWaP)

Rue du Moulin de Meuse, 4 - 5000 Namur (Beez)

T. : +32 (0)81 20 58 00

[agencewallonnedupatrimoine.be](http://agencewallonnedupatrimoine.be)

## SPW Territoire, Logement, Patrimoine, Énergie

## Département de l'Aménagement du Territoire et de l'Urbanisme

Rue des Brigades d'Irlande, 1 - 5100 Jambes

T. : +32 (0)81 33 21 11 - [territoire.wallonie.be](http://territoire.wallonie.be)

## Destination Brabant wallon

Hôtel des Libertés. Grand-Place 1 - 1370 Jodoigne

+32 (0)10 56 09 70 - [destinationbw.be](http://destinationbw.be)

## Textes et photographies

Aurélie Duroze et Lauriano Pepe – Rita photographie – Arnaud Serniclaes

## Graphisme et mise en page

[www.creastyl.be](http://www.creastyl.be)

## Sources bibliographiques

« Le Patrimoine monumental de la Belgique, Volume 2 » 1979. « Patrimoine architectural et territoires de Wallonie - Beauvechain, Incourt et Jodoigne, Sprimont » 2006. «Atlas des paysages – Les plateau brabançon et hesbignon» 2009. «Saint-Remy-Geest, Pour ne pas perdre nos racines», « Dossier de candidature au label Plus Beaux Villages de Wallonie » 2022.

Publié grâce au concours de l'Agence Wallonne du Patrimoine et des Ministres du Patrimoine et de l'Aménagement du territoire.

Soutenu par



## Partons à la découverte des patrimoines remarquables de nos Beaux Villages !

Agréée par le Gouvernement wallon comme Maison de l'urbanisme, la **Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie** propose des activités de sensibilisation, de formation, d'expertise et d'aide à la décision dans les domaines de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme, de l'architecture et du patrimoine en milieu rural, en lien avec les villages du réseau **« Les Plus Beaux Villages de Wallonie »**.

A travers la collection « **Parcours au travers des Patrimoines** », nous vous proposons ici de découvrir le patrimoine bâti et paysager de nos villages de caractère, sur base d'un circuit pédestre et d'un fascicule présentant les richesses patrimoniales et les éléments constitutifs comme le paysage, le patrimoine bâti ou encore la structure villageoise et les espaces-rues. Au-delà d'un portrait de village, cette collection souligne également l'importance de préserver et de valoriser notre patrimoine rural wallon. Bonne découverte !